



Jackson ELIAS

<i>Milieu</i>	Globe-trotters / Médias / Culturel
<i>Profession</i>	auteur
<i>Résidence</i>	sans résidence fixe
<i>Âge</i>	36 ans
<i>Activités</i>	voyages ethnologie

Elias est un homme de 36 ans aux cheveux bruns, de taille et de corpulence moyennes. Il est souvent d'humeur joyeuse et amicale et, étant orphelin, né à Stratford dans le Connecticut, il a appris très tôt à se faire une place dans la société. Il n'a pas de famille et pas d'adresse permanente.

Ses ouvrages traitent et font l'analyse des cultes de la mort. Son livre le plus célèbre s'intitule « Les Fils de la Mort » om il traite des communautés Thugs de l'Inde moderne. Ses travaux de recherche élaborés semblent être la preuve d'une expérience hors pair. Tous ses ouvrages sont de vivantes illustrations de la manière dont les cultes exploitent la crainte de leurs adeptes. Elias a toujours été un sceptique et il n'a jamais pu découvrir de preuves de l'existence de pouvoirs surnaturels, de la magie ou de Dieux ténébreux.

Les adeptes des cultes de la mort se caractérisent par leur folie ainsi que par leur sentiment d'inadaptation, de frustrations qu'ils compensent en massacrant des innocents afin de se sentir puissants et de se croire élus. Les cultes attirent les faibles d'esprit, mais leurs chefs sont souvent très intelligents et s'avèrent être des meneurs d'hommes. Lorsque la peur qu'engendre un culte disparaît, ce dernier meurt en même temps.

Notes

Elias un homme agréable, toujours prêt à venir en aide. Son amitié est sincère, bien que des années puissent se passer sans qu'il croise ses amis. C'est un bon vivant, un homme toujours prêt à se lancer dans de nouvelles aventures. Il adore les longues discussions, particulièrement sur la religion, où il appuie son discours sceptique par de longues démonstrations étayées par ses expériences. Il est sociable et ne refuse jamais pas un petit verre. Il fume aussi la pipe.

C'est un type coriace, solide et ponctuel qui n'a pas peur des bagarres et des fonctionnaires. C'est un autodidacte. Il est cependant réservé et ne parle jamais de ses projets avant d'avoir toutes les données en main.

C'est un infatigable voyageur qui a déjà fait à plusieurs reprises le tour du monde. Il se sent aussi à l'aise à New York que dans la jungle de Bornéo. Il parle couramment plusieurs langues, sans compter les dialectes africains.



Lawrence CROWE

<i>Milieu</i>	Médias
<i>Profession</i>	journaliste & auteur
<i>Résidence</i>	Queens (NY)
<i>Âge</i>	32 ans
<i>Activités</i>	écriture histoire

Lawrence est un homme comblé. Il travaille au New York Pillar, un quotidien populaire, mais de qualité, en tant que journaliste mondain. Il se tient toujours informé des derniers événements et est convié à de nombreuses fêtes.

C'est lors de l'une de ces soirées, qu'il rencontra Helen Stawbridge, une riche héritière. Ils tombèrent amoureux et viennent de se marier, faisant ainsi son entrée dans la haute société new-yorkaise.

Le seul point noir est que son beau-père le verrait bien en politique alors que Lawrence ne rêve que de devenir auteur à succès. L'écriture est en effet sa passion et il passe de longues soirées à plancher devant sa machine à écrire à composer ses œuvres. Son talent est, en toute honnêteté modeste, et il a un goût pour les récits fantastiques qui provoqueraient certainement une crise cardiaque chez son beau-père s'il était au courant. Il écrit pour l'instant sous pseudonyme. Il a aussi rédigé deux ouvrages plus sérieux, mais qui ne se sont malheureusement jamais aussi bien vendu que ses récits futuristes.

Notes

Lawrence est un homme agréable, fidèle en amitié et en amour. Il aime se retrouver autour d'un bon repas avec quelques amis et terminer la soirée à raconter à tour de rôle des histoires fantastiques ou exotiques.

Il rédige ses histoires dans le grenier de sa nouvelle maison de Bayside qu'il a aménagé en bureau spacieux. On y trouve une petite bibliothèque au contenu plus exotique que la principale du premier étage, un vaste bureau où trône sa machine à écrire. Lawrence aime fumer la pipe dans cette pièce, estimant que cela développe son imagination. Il évite de fumer dans le reste de la maison. Il est le seul à avoir les clés de ce bureau, les domestiques n'y ont pas accès et même sa femme évite ne s'y rend que pour l'obliger à aller se coucher.

À part cette bizarrerie, Lawrence est un homme rangé, qui apprécie par-dessus tout son confort et une vie paisible. Il évite de voyager, estimant qu'il lui suffit de lire pour apprendre tout ce qu'il veut des autres pays.

Bibliographie

Lawrence écrit ses récits fantastiques sous le pseudonyme de Carl Wolfson. Il est publié par les *Éditions des Autres Mondes* à Boston. Il a écrit une demi-douzaine de courts romans et un certain nombre de nouvelles publiées dans des recueils bons marchés.

Les titres les plus connus de Carl Wolfson sont :

Le tour de Jupiter,

Les martiens du Kansas,

L'invasion des hommes-oiseaux,

L'expédition interdite,

et, bien sûr, la fameuse nouvelle ***La créature venue de Saturne.***

Il a aussi publié deux ouvrages sérieux sous son propre nom :

L'homme du canal (1919). Une biographie correctement documentée du Théodore Roosevelt.

Le jour où le siècle bascula (1921). Une chronique des événements ayant provoqué l'assassinat de Sarajevo et de ses conséquences. Lawrence semble prendre parti pour les indépendantistes serbes.

Ces deux derniers ouvrages ont été publiés aux *Éditions du Nouveau Siècle* à New York. Malheureusement, les ventes ont été presque nulles et dans les faits la majorité de ces ouvrages ont été achetés par la femme de Lawrence.

Bibliographie

Des crânes sur le fleuve (1910). Traite du culte des chasseurs de têtes du bassin de l'Amazone.

Les Maîtres de la Magie Noire (1912). Un survol des cultes sorciers à travers l'histoire.

Le Chemin de la Terreur (1913). Analyse la systématisation de la peur à travers l'organisation des cultes. Révisé avec enthousiasme par Georges Sorel.

Le Cœur à Vif (1915). Dans une première partie, l'auteur parle des cultes de la mort qui virent le jour tout au long de l'histoire de la civilisation Maya, puis, dans une seconde partie, il donne des exemples de cultes de la mort existant au sein de l'Amérique Centrale moderne.

Les Fils de la Mort (1918). La communauté Thug moderne. L'auteur a pu s'infiltrer au sein de ce culte, il en a rapporté un livre.

Les Cultes des Sorcières en Angleterre (1920). Résume les réunions de sorcières dans neuf comtés anglais. On y retrouve des interviews de sorcières anglaises pratiquant encore leur art. Rebecca West critiqua l'ouvrage en affirmant que certains documents étaient superficiels et abusifs.

Le Pouvoir Noir (1921). Suite du « Chemin de la Terreur », on y trouve les interviews anonymes de plusieurs chefs de cultes africains.

Tous ces ouvrages sont publiés par les *Editions Prospero* à New York et tous furent édités par son propriétaire Jonah Kensington, un ami intime de Jackson Elias.

